



1939
1944

Gurs, souvenez-vous



Édito

Le Mémorial-Musée de Gurs : un nouvel espoir



A de nombreuses reprises, dans mes éditos, je vous ai entretenu des avatars du Mémorial de Gurs.

Notamment, comment après l'inauguration de la première tranche en 2007 nous avons été chargés de lancer une étude pour l'édification d'un mémorial digne de l'histoire du camp.

Comment nous avons recherché un programmiste, recueilli les subventions auprès du département et de la région pour payer l'étude, constitué le comité de pilotage avec les élus et finalement, en 2012, obtenu le consensus sur un projet d'un coût de 2 M€.

Le conseil départemental, un moment d'accord pour porter le projet, s'étant récusé, nous avons obtenu du Mémorial de la Shoah en 2018 qu'il prenne la maîtrise d'ouvrage et étudie la faisabilité avec le syndicat Mixte de Gestion du site de Gurs.

François Bayrou, président du Pays de Béarn ayant manifesté son intérêt pour le projet en désirant lui donner une dimension plus importante, un travail a

.../...



édito (suite)

été entrepris avec le cabinet *Abaque* et le Mémorial de la Shoah pour présenter plusieurs versions. Mais en fin de compte toutes les propositions ont été écartées par le Pays de Béarn qui a décidé d'être le seul porteur du projet. Le Mémorial de la Shoah a donc été écarté lui aussi et un nouveau cabinet désigné pour étudier le projet, le cabinet *Scarabée*.

En conséquence ont été nommées plusieurs commissions dont notamment le conseil scientifique, présidé par Claude Laharie, l'historien du camp, et le comité de pilotage, composé d'élus territoriaux concernés par le projet. C'est ce comité qui choisira, le moment venu, l'une des propositions du cabinet *Scarabée*.

Même si l'Amicale n'était pas totalement exclue du projet, puisqu'elle faisait partie, avec d'autres associations, d'une commission de travail élargie, les premières réunions avaient suscité un certain scepticisme sur la prise en compte de nos avis, ainsi qu'un doute sur la bonne fin du projet.

Cependant, comme le pire n'est jamais sûr, la suite des événements allait nous redonner de l'espoir.

En novembre, nous rencontrons le cabinet *Scarabée* qui nous soumettait un dossier détaillant sa méthode de travail, en insistant sur le fait que sa démarche serait dictée par la remise du pré-rapport du comité scientifique, prévue pour le mois de décembre. Il s'en suivrait l'envoi de ses propositions au comité de pilotage décisif (programmé pour le 19 mai 2022).

Le calendrier était fixé, restait à savoir si le projet allait aboutir. Or lors d'une rencontre informelle entre Claude Laharie et François Bayrou, à l'occasion des *Idées mènent le monde*, ce dernier a affirmé être « personnellement concerné » par la réussite du projet, et assuré qu'il mettrait tout en œuvre pour qu'il soit mené à son terme. Le maire de Pau a réitéré cette volonté devant les conseillers municipaux de Pau lors du conseil du 25 novembre dernier.

Le musée-mémorial de Gurs semble donc maintenant être sur de bons rails.

Nous acceptons cette nouvelle comme la récompense de notre ténacité et du travail effectué depuis de longues années.

André Laufer

Édité par l'Amicale du Camp
de Gurs

Directeur de la publication :
André Laufer

Comité de rédaction :
Antoine Gil, Claude Laharie,
André Laufer

Maquette, Infographie,
Photogravure, Impression :
IPADOUR, Pau

Commission paritaire :
1120 A 07572

N° Siret : 448 775 213

ISSN : 0249 9266

Dépôt légal : à parution



..... *la vie de l'Amicale*

Nouveaux adhérents

- | | | |
|--|------------|----------------------|
| • Mme BRENNER Danièle | BOBIGNY | Seinte-St Denis |
| • M. DUPRADEAU Patrice | GAN | Pyrénées-Atlantiques |
| • M. SIMONET François | PAU | Pyrénées-Atlantiques |
| • Mme VERGEZ Brigitte | LONS | Pyrénées-Atlantiques |
| • Mme VERGEZ CHAIGNON Bénédicte | GUYANCOURT | Yvelines |

..... *ces visages que nous ne reverrons plus...*

• **Nicole Rabinovitch**, née Eichner, vient de nous quitter. Elle était une « vraie » Gursienne puisqu'elle était née au camp de Gurs, le 12 août 1940. Nos adhérents la connaissent car son nom revient à plusieurs reprises dans nos précédents bulletins. Nicole résidait depuis de longues années à Rambouillet, avec son époux Michel. Elle nous a toujours soutenus dans nos projets comme dans notre action et nous étions sensibles à sa fidèle amitié. Nous remercions son époux Michel, de nous avoir fait part de cette triste nouvelle et nous l'assurons de notre sincère compassion.

..... *cérémonies et commémorations*

12 septembre 2021. L'inauguration de la stèle dédiée aux volontaires portugais internés au camp de Gurs

Le dimanche 12 septembre, par une chaude journée ensoleillée, a eu lieu au camp de Gurs l'inauguration d'une stèle rendant hommage aux 349 combattants portugais internés au camp de Gurs en avril 1939. Le monument est placé à quelques dizaines de mètres du chêne de Gernika. Il représente la carte de leur patrie sur laquelle est gravée l'inscription suivante : « *A la mémoire des 349 combattants portugais internés avec leurs frères d'armes espagnols et d'autres nationalités, en 1939 et 1940, dans le camp français de Gurs* ».



Les discours



..... cérémonies et

commémorations

Ces combattants s'étaient engagés dans l'Armée républicaine espagnole alors que le gouvernement portugais de Salazar aidait l'armée fasciste rebelle de Franco. Ils ne font donc pas partie, à proprement parler, des volontaires des Brigades internationales, comme les autres étrangers combattants antifascistes, puisqu'ils combattaient dans des armées régulières de la République espagnole.

La cérémonie a regroupé une importante assistance, évaluée à 200 personnes environ. De nombreuses autorités internationales s'étaient rassemblées autour des élus locaux, les unes venues du Portugal et d'Espagne (gouvernement central, autonomies d'Aragon, de Navarre et d'Euskadi), les autres d'Allemagne (pays de Bade). Parmi elles, Mme Catarina Sarmiento Castro, Secrétaire d'Etat du gouvernement portugais, M. Martin Martinez Lopez, Secrétaire d'Etat du gouvernement espagnol, Mme Marisancho Menjon (autonomie d'Aragon), M. Martin Zabalga Arregui, (autonomie de Navarre), M. José Antonio Rodriguez Ranz (autonomie d'Euskadi) et M. José de Sola, membre de l'Amicale du camp de Gurs, enfant basque interné à l'âge de huit ans.

Parmi les orateurs figuraient André Laufer, président de l'Amicale, et notre ami José de Sola, ancien interné.

Les prises de parole ont été nombreuses. Certains thèmes ont été repris et soulignés à plusieurs reprises : les droits humains, la fragilité des démocraties, l'indispensable devoir de mémoire, et surtout les valeurs de la République : liberté, dignité, égalité, lutte contre l'antisémitisme, la violence et le racisme. Cet important évènement mémoriel a été rendu possible grâce à l'association oloronaise *Terre de Mémoire et de Lutte*, (TML), le comité de Sousa Mendès, ainsi que la Ligue des Combattants Portugais (vice-président Manuel Dias Vas).

Des dépôts de gerbe ont eu lieu et les hymnes nationaux français et portugais ont retenti. Après la minute de silence, deux solistes ont interprété des *fados* chargés de poésie et d'émotion.

Cette inauguration avait été précédée d'une conférence de Cristina Climaco, (docteur en Histoire à l'université de Vincennes-Saint Denis), sur les internés lusophones du camp de Gurs. Egalement par un concert de *fado* en la cathédrale d'Oloron-Sainte-Marie.

L'émouvante cérémonie de Gurs montre bien que la mémoire du camp finit par émerger dans toute la péninsule ibérique, après des décennies d'oubli et même de déni. Cela encourage le travail de mémoire effectué par les bénévoles qui s'y consacrent sans relâche depuis 1980.

Emile Vallés



Parmi les personnalités, Mme Catarina Sarmiento Castro et Martin Martinez Lopez, à côté de la stèle.



cérémonies et commémorations

24 octobre 2021. cérémonie commémorant l'internement des Juifs badois à Gurs

Depuis 2010, les autorités représentant les villes du Pays de Bade, ont pris l'habitude de se retrouver tous les cinq ans au cimetière du camp, pour commémorer l'internement de leurs compatriotes, les 26-28 octobre 1940. La cérémonie devait avoir lieu en 2020, mais elle n'a pu être organisée à la date prévue en raison de l'épidémie de coronavirus. Elle s'est donc déroulée une année plus tard, le 24 octobre dernier.

Environ 250 personnes étaient présentes, autour du préfet des Pyrénées-Atlantiques et de nombreux élus. Les maires de Karlsruhe et de Stuttgart étaient également présents, accompagnés d'une importante délégation allemande.

Mme Stéphanie Zeider, consule générale de la République fédérale allemande a souligné le devoir qui nous incombe vis-à-vis des victimes. Mme Theresa Schopper, ministre de la culture du Land de Bade, après avoir rappelé le nécessaire devoir de mémoire, a tenu à préciser : « *Elevons-nous contre les vieux démons en ces temps nouveaux. Discutons à coup d'arguments et non à coups de haine. Vivons et agissons en bons voisins au sein de l'Europe.* » M. Frank Mentrup, maire de Karlsruhe, a insisté sur l'importance d'utiliser tous les moyens de transmissions possibles pour rappeler les crimes de l'idéologie nazie et sensibiliser l'opinion publique, et notamment l'exposition de la Maison de la conférence de Wannsee au sujet de Gurs.

Quant à M. Abraham Lehrer, vice-président du Conseil central des Juifs d'Allemagne, il a rappelé, dans un discours poignant : « *Nous avons passé le Rhin. Dans les champs, la moisson battait son plein. De part et d'autre de la voie ferrée, les paysans travaillaient avec leurs faux et des charrettes à bras. C'était aussi le moment de Souccot, la fête juive des Tabernacles. En Allemagne aussi, c'était la moisson. A cette différence que l'on moissonnait des hommes.* »

Enfin, Max Brisson, sénateur des Pyrénées-Atlantiques, a pris la parole au nom de la République française. Il a tenu à préciser, comme le président Chirac en 1995, que « *la folie criminelle de l'occupant avait été secondée par des Français et par l'Etat français. 26 ans après, certains voudraient remettre en cause la responsabilité de la France dans l'accomplissement de ce drame. Nous ne devons pas céder à ces dérives négationnistes. Choisissons le partage, l'écoute et le respect des autres, plutôt que l'ignorance et le mépris qui conduisent toujours à la haine et à l'horreur.* »

Une cérémonie de haute tenue, marquée par le recueillement et l'émotion, mais aussi par un appel répété à la vigilance. Une vigilance plus nécessaire que jamais, en ces temps troublés, qui se caractérisent par le vent mauvais qui souffle actuellement sur nos démocraties républicaines.



..... rencontres franco-allemandes Quand les lycéens français et allemands se souviennent ensemble...

Ces rencontres se sont déroulées en deux temps. D'abord, au château d'Orion (Pyrénées-Atlantiques) pour un concert donné par la pianiste Mélina Burlaud et la soprano Claire Beaudoin. Ensuite en Allemagne, à Walldorf, à Francfort et à Stuttgart, où les élèves du lycée Supervielle d'Orlon ont retrouvé leurs camarades du lycée de Darmstadt. Le réalisateur de cinéma Pierre Vidal et son équipe les accompagnaient pour produire un film sur le rôle de l'art dans l'histoire du camp.

Tous ces ambassadeurs de la mémoire ont su tisser entre eux des liens multiples pour faire vivre la mémoire du camp de Gurs en liaison avec les autres lieux d'histoire de nos voisins d'outre-Rhin. Ces rencontres sont le symbole d'une volonté commune de travailler ensemble pour sauvegarder le souvenir des victimes du nazisme et pour entretenir les relations d'amitié entre les jeunes français et allemands.

D'autres rencontres sont programmées pour 2022 et pour les années suivantes.

France-Allemagne : l'œuvre de mémoire des lycéens

Des lycéens d'Orlon étaient en Allemagne jusqu'au 18 septembre à la rencontre de leurs homologues allemands pour entretenir la mémoire de la Shoah.

La mémoire de la Shoah : c'est autour de ce thème que se sont déroulées du 9 au 18 septembre les rencontres franco-allemandes de jeunes lycéens. Elles sont le fruit d'un partenariat entre l'association Mémoires musicales sans frontière, le Château d'Orlon, l'amicale du camp de Gurs et la professeure Margit Sachse, enseignante d'histoire au Lichtenberg - Gymnasium de Darmstadt.

Elèves au lycée Supervielle à Orlon, Eva, Nima, Maoré et Titouan sont les ambassadeurs de la mémoire du camp de Gurs. Ils se sont rendus en Allemagne avec leur enseignante d'histoire-Géographie, Laure-Agnès Bonzom-Loubet, pour un séjour qui concrétise des échanges qui avaient débuté en mai 2019 par visioconférence.

Le réalisateur Pierre Vidal et son équipe les accompagnent, afin de produire un film documentaire sur les traces de Gurs en Allemagne.

En se rendant au camp de



Lycéens français et allemands entretiennent la mémoire commune franco-allemande. © REPRODUCTION PYRÉNÉES-PRESSE

concentration de Walldorf, jusqu'à la Deutsche National Bibliothek, en passant par le Musée juif de Francfort, ces jeunes lycéens et étudiants allemands et français ont tissé des liens pour forger une mémoire commune européenne.

Concert de piano

Les premières journées se sont clôturées par un concert donné par les deux artistes paloise, la soprano Claire Beaudoin, et la pianiste Mélina Burlaud : un moment de grâce et d'émotion sur le thème de la musique au camp de Gurs, empreint de sensibilité, et qui a

ému le public allemand et français. Ces rencontres se sont poursuivies à Stuttgart, où l'association de culture franco-allemande a réuni des lycéens de Bade-Wurtemberg qui rejoignent ce projet, ainsi que ceux de la mention Abibac du lycée Barthou de Pau.

En 2022, ces rencontres franco-allemandes autour de la mémoire prendront un nouvel élan, avec le soutien des acteurs locaux de part et d'autre du Rhin, de la Bibliothèque nationale allemande et de son parcours pédagogique sur les archives de l'exil, un lieu emblématique de la mémoire.



..... culture

Le spectacle de la Compagnie théâtrale Les Pieds dans l'eau

Un spectacle magnifique, intéressant, émouvant, qui évoque la déportation, et cependant facilement reçu par plusieurs dizaines de jeunes adolescents dans le plus grand silence.

La Compagnie *Les Pieds dans l'eau* a invité un représentant de l'Amicale à venir assister à la représentation qu'elle donnait le 14 octobre à Oloron-Sainte-Marie à plusieurs dizaines de collégiens et de lycéens, dans le cadre d'un partenariat culturel avec plusieurs institutions dont l'espace Jéliote, scène conventionnée d'Oloron.

La pièce jouée par 4 acteurs de la compagnie *Les Pieds dans l'eau* était mise en scène par Violette Campo, la créatrice de la troupe. Présentée comme étant un conte, la pièce, intitulée « *La plus précieuse des marchandises* » a été écrite par Jean-Claude Grumberg, né à Paris le 26 juillet 1939. Son père et ses grands-parents ont été raflés devant lui à Paris et déportés en 1942. Ils ne sont pas revenus. Son père fut déporté depuis Drancy vers Auschwitz par le convoi 49, le 2 mars 1943. Jean-Claude et son frère ont été recueillis à la maison des enfants de Moissac. Si lui n'a jamais oublié et travaille tout au long de son œuvre à tenter de parler de ce crime majeur, on ne peut que constater avec la plus grande tristesse que le maire de Moissac est actuellement membre du RN...

Un conte est une histoire qui commence traditionnellement par « Il était une fois... », entendue plutôt que lue, qui remonte à l'aube des temps, dont l'auteur n'est qu'un passeur, qui a lieu en un autre monde et apporte au nôtre un mystère que seule l'innocence sait entendre. Comme le mythe, c'est un récit vivant.

Ce qui explique également l'attention silencieuse des élèves, à Oloron, c'est la qualité poignante du texte. Sans oublier la mise en scène, le jeu des acteurs et la musique, qui embarquent les spectateurs dans cette histoire « qui n'a jamais existé » d'une femme polonaise qui veut un enfant et rencontre un train de déportés venus de France. Un jour, une main jette hors du train, pour espérer le sauver, un bébé, un jumeau, enveloppé dans un châle de prière, un talit brodé de fils d'or et d'argent.

En quelques mots et en quelques scènes très justes, c'est toute l'histoire des rafles, des camps, de la déportation, de l'extermination des Juifs, de la solidarité qui est évoquée et rendue sensible. C'est l'indicible qui est montré.

Les Pieds dans l'eau ont préparé cette représentation, et les professeurs vont l'exploiter. Je les remercie beaucoup de m'avoir permis d'être là.

Jean-Jacques Le Masson



**Les quatre acteurs de *La plus précieuse des marchandises*,
pièce de Jean-Claude Grumberg**



..... *visite du camp*

Le 15 novembre, une visiteuse de marque, Geneviève Darrieusecq

Mme Darrieusecq, secrétaire d'Etat à la Mémoire et aux anciens Combattants, avait promis de venir visiter le camp qu'elle ne connaissait pas et pour se rendre compte par elle-même de l'état des lieux. Au moment même où le projet de mise en valeur du site constitue un enjeu mémoriel de grande envergure, ce déplacement a été ressenti par tous comme un encouragement et un engagement.

La ministre était accompagnée par le préfet Eric Spitz, Mme la sous-préfète, Bernard Uthurry (pays de Béarn) et plusieurs élus. Claude Laharie lui servait de guide. Il a répondu à toutes les questions qu'elle lui a posées sur l'histoire du camp et sur le projet actuel de valorisation.

La visite a duré plus de deux heures. Elle avait été précédée par une rencontre informelle, au foyer rural de la commune de Gurs, avec les associations qui travaillent sur la mémoire du camp, notamment l'Amicale et l'association TML. Cet échange fut l'occasion d'une longue discussion sur le projet de Mémorial/centre d'interprétation. La ministre s'est montrée vivement intéressée, a posé de nombreuses questions et écouté longuement les souhaits des uns et des autres. Elle a accordé un soutien sans faille aux axes principaux définis par le Conseil scientifique, c'est-à-dire la base de données des internés, l'accent mis sur le rôle essentiel de l'art et de la culture, ainsi que la réflexion à mener sur les valeurs républicaines, largement bafouées à Gurs. Elle a affirmé à ses interlocuteurs que l'Etat serait présent à toutes les étapes de la réalisation du projet.

Cette visite a conforté tous les participants dans leur attente de voir le projet de mise en valeur arriver à son terme. Nous savons que le processus est en cours, mais la première pierre n'a toujours pas été posée. Les assurances reçues lors de cet échange montrent que nous sommes sur la bonne voie.



André Laufer remet à Mme Darrieusecq plusieurs ouvrages sur l'histoire du camp de Gurs, en présence du préfet et de la sous-préfète

visite du camp



André Laufer et Claude Laharie

brèves

• **L'université de Pau et des Pays de l'Adour (UPPA) et l'ONAC-VG 64** attribuent chaque année un prix d'excellence aux meilleures recherches d'étudiant portant sur les événements, les lieux et les mémoires des grands conflits mondiaux du XX^e siècle. Cette année, la récompense a été attribuée à **Thomas Coustère**, pour son master portant sur *La place des femmes au camp de Gurs*. Le jeune étudiant a étudié dans le détail, non seulement l'internement des femmes dans les baraques, notamment pendant la période juive du camp, mais aussi le rôle des femmes travaillant pour les ONG (Secours suisse, Secours protestant, Cimade, Quakers, service social, etc.) Le document est disponible à la bibliothèque de l'UPPA ainsi qu'au siège préfectoral de l'ONAC. L'Amicale félicite ce jeune étudiant.



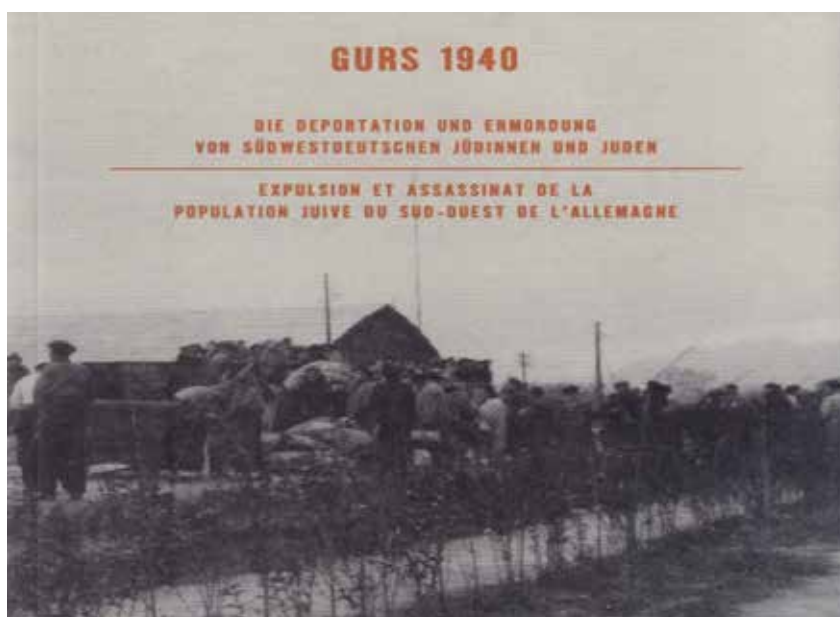
brèves

• **Les idées mènent le monde** sont un moment fort de la vie culturelle de l'agglomération de Pau. Elles se sont déroulées au Palais Beaumont, du 19 au 21 novembre. L'amicale y tenait, au même titre que les maisons d'éditions, un stand où nombre de nos publications ont été vendus. Artistes et intellectuels venus des quatre coins du pays s'y sont retrouvés pour proposer leurs réflexions sur le thème suivant : « Se construire et se reconstruire dans un monde incertain ». A cette occasion, l'Amicale a proposé une conférence-concert qui a connu un réel succès sur le rôle de la musique au camp de Gurs, comme facteur d'humanité et de soutien des internés. Claude Laharie a situé le cadre historique et les concertistes Mélina Burlaud (piano) et Claire Beaudoin (soprano) ont interprété des musiques et des chants composés au camp. La qualité de l'écoute a montré combien le public était sensible au sujet.



Claire Beaudoin, Claude Laharie et Mélina Burlaud

• **Exposition.** Depuis le 22 novembre 2021, se tient au Musée de la Résistance et de la Déportation de Pau, une très intéressante exposition venue d'Allemagne et consacrée à Gurs.



GURS 1940

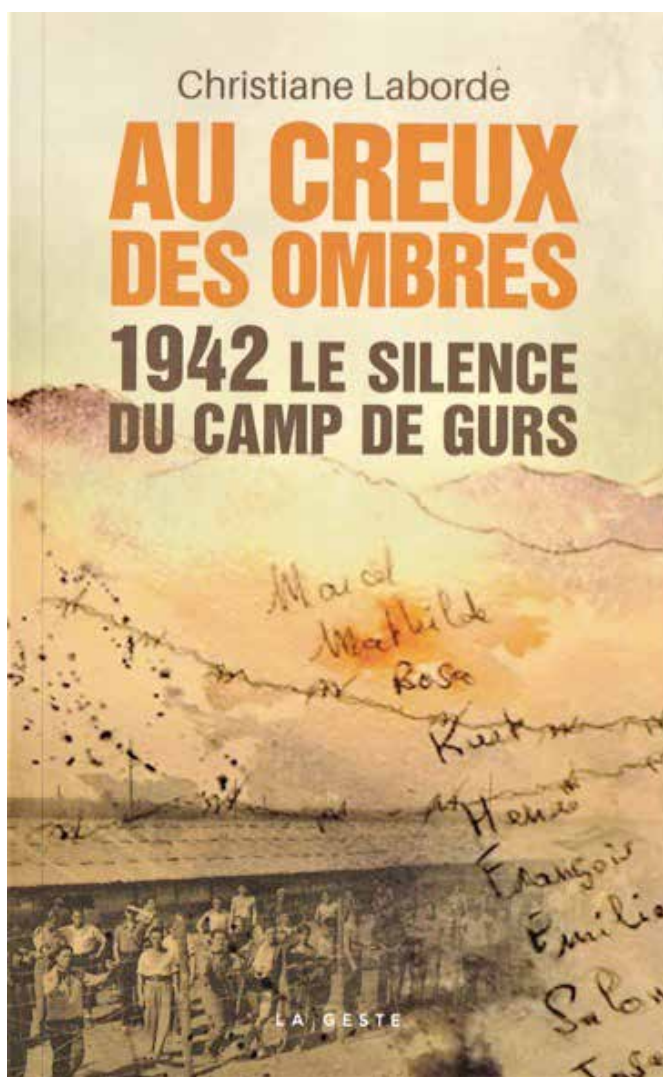
DIE DEPORTATION UND ERMORDUNG
VON SÜDWESTEUTSCHEN JÜDINNEN UND JUDEN
EXPULSION ET ASSASSINAT DE LA
POPULATION JUIVE DU SUD-OUEST DE L'ALLEMAGNE



..... ***bibliographie***

• **Christiane Laborde. *Au creux des ombres. 1942. Le silence du camp de Gurs.*** La Crèche, Ed. La Geste, 2021.

Un roman choral, à plusieurs voix, sur le camp au pire moment de son histoire, en 1942. Le cimetier Marcel, chargé de confectionner les pierres tombales du camp, et son épouse Mathilde recueillent secrètement des Juifs polonais et allemands et tentent de les sauver des déportations, au milieu d'une population hostile ou désabusée. Une réalité à la fois cruelle et humaine où les âmes se dévoilent dans leur confrontation avec les sordides réalités du camp.





..... documents

L'album de photos de Victor Martinez

Notre amie Gabriela Cladera, professeure d'histoire à Rosario (Argentine), a découvert un petit trésor au musée de la mémoire de Rosario : l'album de photos de Victor Martinez. Elle en a communiqué les clichés à Philippe Jean, infatigable chercheur, chargé de la communication au sein de notre Amicale.



Gabriela Cladera

Le Paraguayen Victor Martinez était un volontaire des Brigades internationales. Il s'était engagé à l'âge de 28 ans aux côtés des Républicains espagnols. Après la *Retirada*, il s'est retrouvé interné à Argelès, Saint-Cyprien et Gurs. Auparavant, en 1932, ce militaire de carrière avait participé à la sanglante guerre du Chaco entre son pays et la Bolivie ; en 1937, il avait adhéré au Parti communiste paraguayen avec ses amis Tomás Vera, Vicente Durá Campos, José Durá Campos (qui avait vécu en Espagne dans son enfance), José Delgado, Perfecto Ibarra, Emiliano Paiva Palacios, Facundo Duarte Miranda et Aparicio Gutiérrez. Tous avaient embarqué vers l'Espagne en 1937 pour rejoindre les Brigades internationales. Tous avaient participé aux combats de la région centre, notamment à Valence, avant d'être évacués vers Barcelone.

L'album de photos de Victor Martinez est un document précieux. Il rassemble une centaine de clichés pris en 1939 en Espagne et en France. Parmi elles, 79 photos originales réalisées au camp de Gurs, toutes pendant l'été 1939. Elles reflètent les divers aspects de la vie au camp : les groupes d'internés, les barbelés, les baraques, les réunions associatives, les cours en plein air, le sport, les visites de personnalités, les fêtes du 14 juillet 1939, les sculptures et monuments de glaise, les journaux muraux, l'épluchage des patates, la chasse aux poux, les chœurs, les brigadistes sud-américains, etc. Il s'agit d'un reportage complet sur la vie au camp



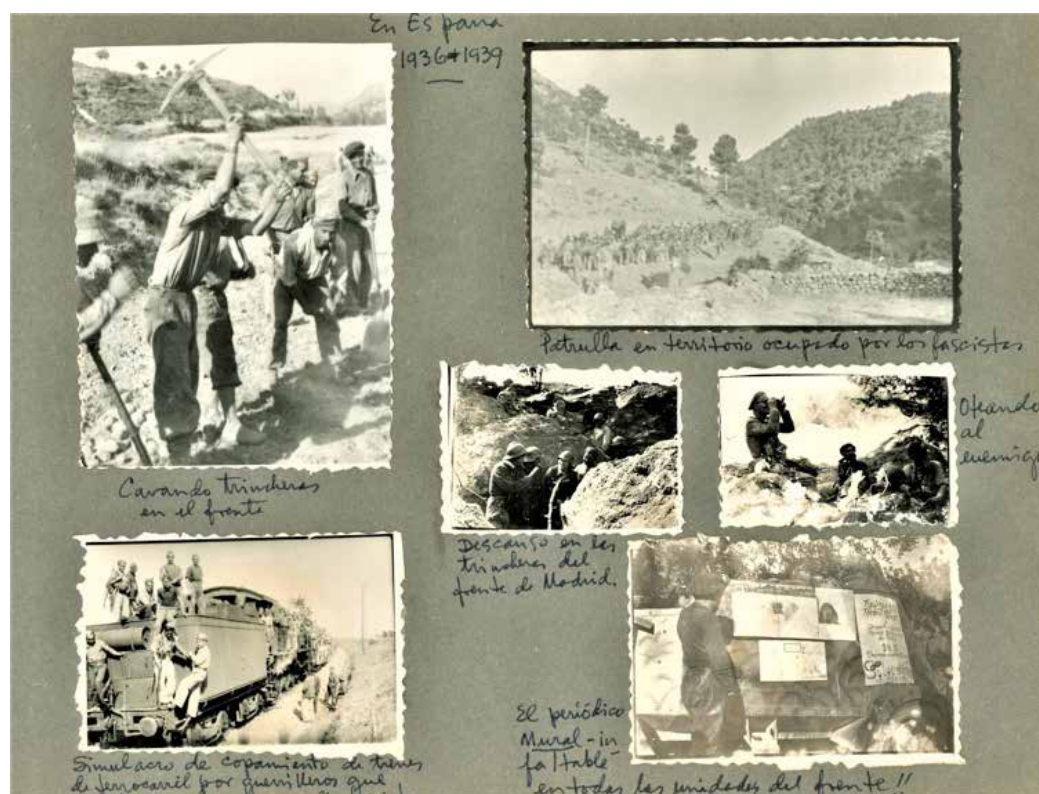
documents

avec ses activités les plus notables et ses individualités emblématiques, comme Emiliano Païva, le « chef de camp » interné élu par ses camarades pour représenter les quatre sous-camps (basque, aviateurs, brigadistes et autres) auprès du commandant du camp. Et bien sûr, la fête de la République, le 14 juillet 1939 (150^e anniversaire de la prise de la Bastille), et les monuments de glaise réalisés dans l'argile du camp.

Il semble que Victor Martinez soit parvenu à réunir des photos provenant de plusieurs appareils puisque les pellicules et les formats sont différents. Mais nous ne savons pas dans quelles conditions l'album a été confectionné.

Voici la reproduction des 15 pages de l'album, telles qu'elles apparaissent dans toute leur originalité. La mise en page est parfois serrée, car la place manque, et les commentaires, en langue espagnole, ne sont pas toujours lisibles. Le document n'en est que plus puissant. Nous le reproduisons accompagné de légendes très réduites (en partant du haut à gauche jusqu'en bas à droite), sans prétention, dans l'unique but de pouvoir identifier les photos.

Dans le prochain bulletin (mars 2022), nous publierons en format plus lisible quelques-unes de ces photos, celles qui nous semblent les plus notables, afin que nos lecteurs puissent en apprécier les détails.



**Photos prises en Espagne pendant la guerre civile :
terrassements, tranchées, combattants en armes, matériel ferroviaire,
journal mural, etc.**



documents



**Quelques personnalités internées :
Tomas Vera, Facundo Duarte Miranda, Emiliano Paiva, etc.**



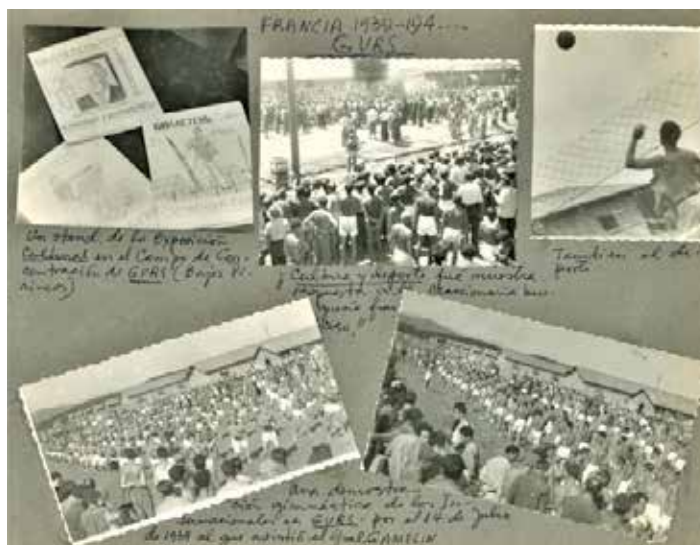
Présentation du camp de Gurs



**Le camp de Gurs : baraques, barbelés, internés,
éclairage nocturne, tinettes**



documents



**Un panneau d'exposition (dessins).
Les 14 juillet 1939, fête de le République**



**La vie quotidienne :
épluchage des patates, travaux manuels, l'heure du repas**



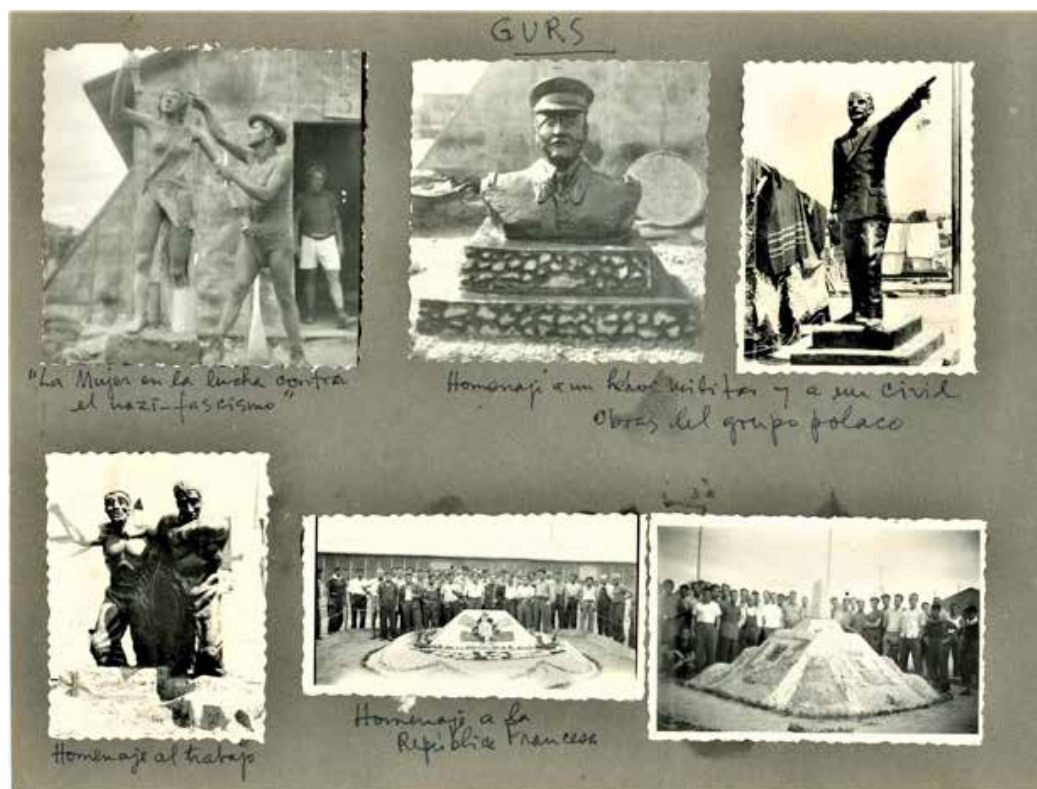
**La vie quotidienne : le sport, l'université populaire,
le monument aux brigadistes**



documents



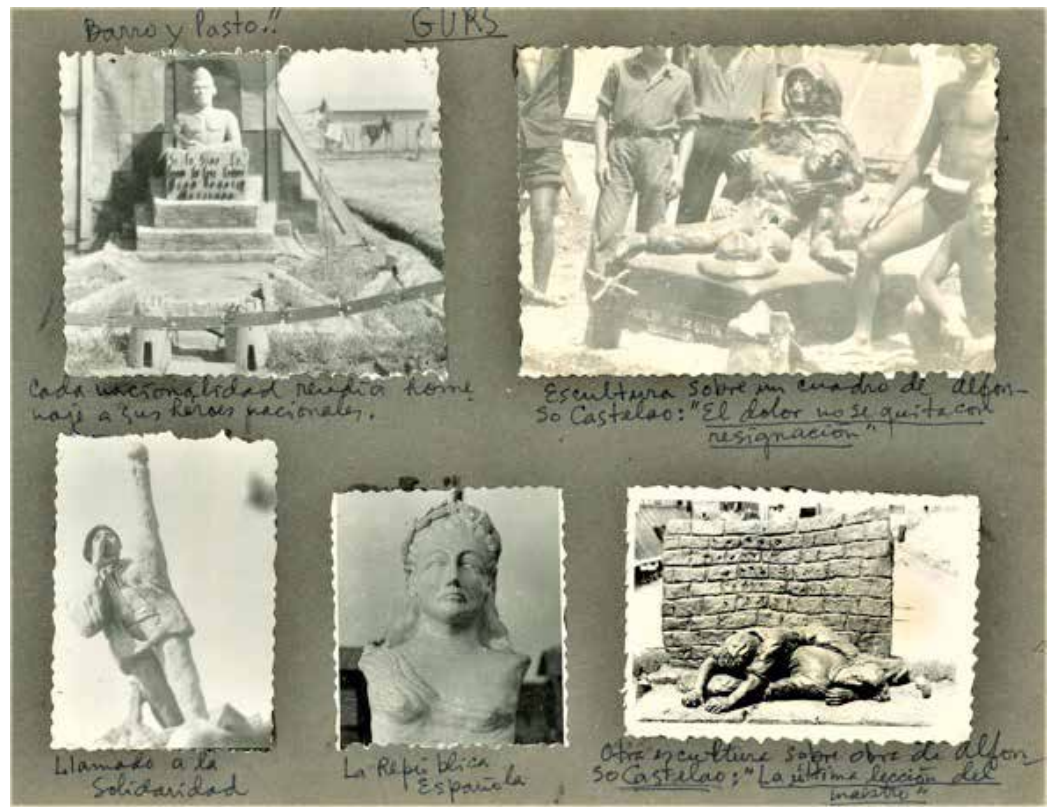
Les monuments de glaise :
Garibaldi, le poing, le combattant, Durruti, Barbusse, etc.



Autres monuments de glaise :
la torche, brigadistes polonais, les paysans, le tumulus, etc.



documents



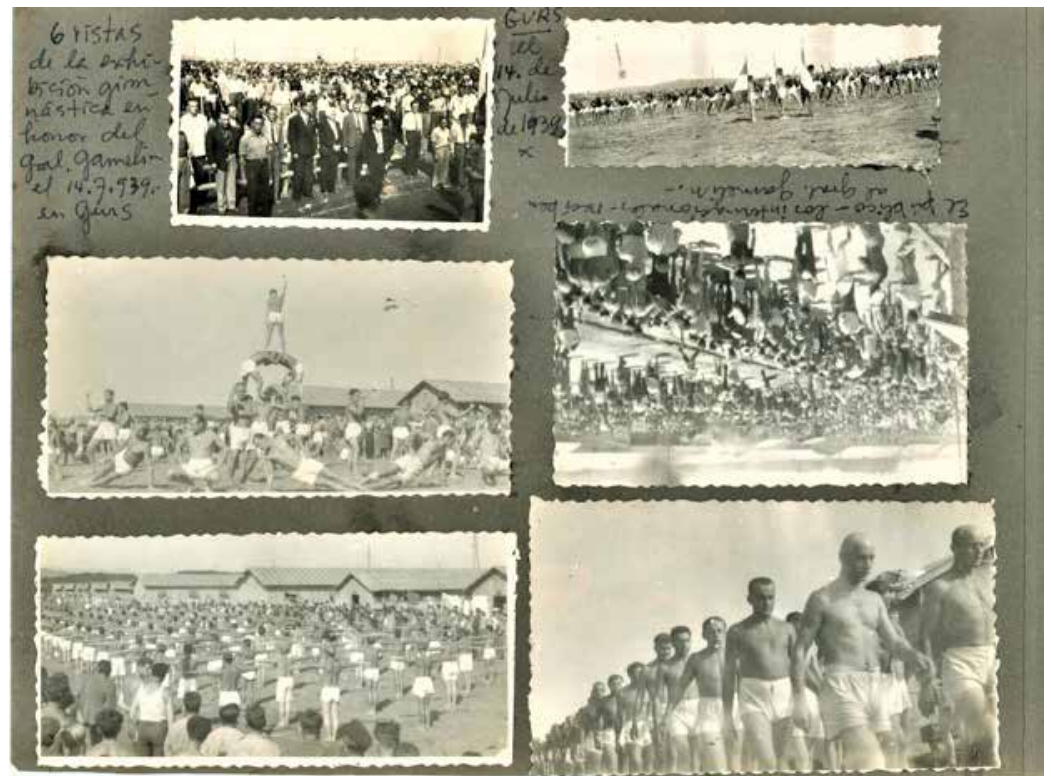
**Autres monuments de glaise :
héros, douleur, solidarité, République, mur des fusillés**



**Le 14 juillet 1939 :
visite du général Gamelin, défilés, mouvements gymniques, etc.**



documents



**Le 14 juillet 1939, fête de la République ;
défilés et mouvements gymniques**



**Photos diverses :
14 juillet, bibliothèque, cours, chœurs, musique, sport, journal mural,
etc.**



documents



Photos de groupes de brigadistes entre les baraques : Brésiliens et sud-américains



Photos diverses : internés, baraque décorée, Jose Delgado, poux, groupes, activités manuelles



Vœux

*Le Conseil d'Administration
et son Président souhaitent*

*la meilleure santé et la meilleure année possible
à ses fidèles adhérents.*

*Que 2022 soit l'année qui verra concrètement
la naissance du Mémorial sur le site du Camp.*



Appel de cotisation pour l'année 2022, montant : 25 Euros

Joindre le présent bulletin
d'adhésion à votre chèque,
libellé à l'ordre de :

Amicale du Camp de Gurs
et les adresser à :
M. J.-C. ETCHEPARE
33 Boulevard des Couettes
64000 PAU.

Merci de votre soutien
et votre fidélité.

Adhésion : 21 Euros, déductible des revenus

Abonnement au bulletin : 4 Euros

Si vous êtes un nouveau membre, cochez ici

NOM : Prénom :

Adresse :

Merci, le bureau de l'Amicale

A nos amis de l'étranger

Vous êtes nombreux à nous envoyer des chèques libellés en € ou en devises et tirés sur des banques hors de France. Or les frais d'encaissement s'élèvent à 20% du montant que vous nous adressez, ce qui réduit d'autant nos ressources. C'est pourquoi nous vous demandons pour l'avenir un petit effort supplémentaire : nous adresser des virements et prendre à votre charge les frais.

BP AQUITAINE CENTRE ATLANTIQUE

Titulaire du compte/Account holder

**AMICALE DU CAMP DE GURS
CHEZ M ETCHEPARE**

**33 BOULEVARD DES COUETTES
64000 PAU**



Ce relevé est destiné à être remis, sur leur demande, à vos créanciers ou débiteurs appelés à faire inscrire des opérations à votre compte (virements, paiements de quittances, etc.).

Son utilisation vous garantit le bon enregistrement des opérations en cause et vous évite ainsi des réclamations pour erreurs ou retards d'imputation.

This statement is intended for your payees and/or payors when setting up Direct debit, Standing orders, Transfers and Payment. Please use this Bank account statement when booking transactions. It will help avoiding execution errors which might result in unnecessary delays.

Relevé d'identité bancaire / Bank details statement

IBAN (International Bank Account Number)
FR76 1090 7000 3003 0194 4758 893

BIC (Bank Identification Code)
CCBFRPPBXX

Code Banque
10907

Code Guichet
00030

N° du compte
03019447588

Clé RIB
93

Domiciliation/Paying Bank
BPACA PAU LATAPIE